



Aurore BRISSON, 27 ans

Psychologue de la fonction publique

M2 Psychologie de l'enfant de l'adolescent

### Son activité professionnelle

- ❖ Quelle est votre situation professionnelle actuelle ? Quelles sont les principales missions qui vous sont confiées ?

Je suis psychologue au sein du CDEF (Centre départemental de l'Enfance et de la Famille) de la Haute-Vienne, dans le secteur de la protection de l'enfance. J'ai été admise au concours de la Fonction Publique Hospitalière en juin 2015, et suis désormais titulaire à la pouponnière et dans un foyer d'accueil d'urgence pour jeunes âgés de 9 à 13 ans.

Une journée type s'articule autour d'entretiens familiaux, de réunions d'équipe, d'observations cliniques sur les lieux de vie des enfants, de prises en charge individuelles d'enfants, de travail de partenariat sous diverses formes (participation à des synthèses, réunion de réflexion...), de rédaction de bilans ou d'écrits professionnels. Les missions qui me sont confiées (mission clinique auprès des enfants, accompagnement de la parentalité, travail avec les partenaires, cadre technique auprès des équipes) sont réalisées dans un dispositif de service d'urgence (les jeunes sont placés pour 3 mois, renouvelable une fois).

- ❖ Qu'aimez-vous dans ce métier ? Quels sont ses avantages et inconvénients ?

Toutes mes missions me plaisent. Je trouve particulièrement intéressant la place que nous occupons en tant que psychologue au sein d'une équipe : nous n'avons pas de pouvoir hiérarchique mais en tant que cadre, une technicité est attendue de notre part et cela impacte les décisions qui sont ensuite prises pour l'enfant et sa famille. Le travail avec les partenaires est également riche car il permet de tendre vers des cohérences interinstitutionnelles, porteuses de sens quand il s'agit de parler du projet pour l'enfant (Loi 2007). De plus, beaucoup d'autonomie nous est accordée.

Je ne perçois pas d'inconvénients au sein de ma pratique. Bien évidemment certaines journées sont plus éprouvantes que d'autres ; mais de mon point de

vue, ce sont des beaux challenges qu'un psychologue peut se donner dans sa pratique, qui ne doivent pas être vécus comme des inconvénients.

- ❖ Quelles sont vos perspectives professionnelles pour l'avenir ?

J'ai de nombreux projets pour le futur. J'aimerais recommencer à donner des cours de psychologie à l'Université (en filière STAPS par exemple), car ce type d'activité est très riche d'un point de vue professionnel. J'aspire également à écrire une thèse, et à participer activement à des colloques sur le thème de la protection de l'enfance. Je pense aussi à me former en traumatologie et victimologie pour partir en tant que psychologue pour des associations humanitaires.

### Sa formation en psychologie à l'Université de Nantes

J'ai réalisé tout mon cursus de psychologie à la faculté de Nantes. J'ai beaucoup apprécié la formation que j'y ai reçue. J'ai trouvé le contenu des différents cours intéressants, et les professeurs sont bienveillants et disponibles pour nous guider.

- ❖ Pensez-vous avoir réalisé des rencontres déterminantes pour la suite ?

Plusieurs enseignants m'ont marquée et ont renforcé mon envie de pratiquer dans le domaine de la psychologie. Je me souviens également lorsque j'étais en L1 ou L2, d'étudiantes en master qui venaient témoigner de leur parcours. Enfin, mon maître de stage de M2 aura aussi été une rencontre importante dans mon cursus.

- ❖ Des conseils pour les actuels étudiants en psychologie, ou ceux tentés par cette voie ?

De ne surtout pas écouter les fausses croyances autour de la psychologie, comme « tu ne trouveras jamais de travail ». Il faut de la rigueur et de l'organisation, et ce dès la licence. Multiplier les expériences dès le début de son cursus (stages, petits emplois, bénévolat) permet aussi d'affiner ses choix de spécialisation pour la suite. Enfin, je dirais qu'il faut être persévérant, et optimiste !